

L'ARCHIPEL

SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN



SAISON
22-23

LE JEU DES OMBRES

VALÈRE NOVARINA | JEAN BELLORINI

“ Jean Bellorini, metteur en scène on ne peut plus juste dans l'approche du poétique et du tragicomique, héritier de Mnouchkine comme de Peter Brook, d'un théâtre du texte et de l'imaginaire, puise dans le baroque.”

Transfuge

de Valère Novarina

mise en scène Jean Bellorini

assistantat à la mise en scène Mélodie-Amy Wallet

avec Liza Alegria Ndikita, François Deblock, Mathieu Delmonté, Karyll Elgrichi, Anke Engelsmann, Aliénor Feix, Jacques Hadjaje, Clara Mayer, Laurence Mayor, Marc Plas, Ulrich Verdoni

piano Guilhem Fabre

euphonium Anthony Caillet

violoncelle Barbara Le Liepvre

percussions Benoit Prisset

collaboration artistique Thierry Thieû Niang
scénographie Jean Bellorini, Véronique Chazal

lumière Jean Bellorini, Luc Muscillo

vidéo Léo Rossi-Roth

costumes Macha Makeïeff

coiffure et maquillage Cécile Kretschmar

musique extraits de L'Orfeo de Claudio Monteverdi

direction musicale Sébastien Trouvé

en collaboration avec Jérémie Poirier-Quinot

production Théâtre National Populaire, La Criée – Théâtre national de Marseille
coproduction ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*; Festival d'Avignon ; Théâtre de Carouge ; Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence ; Théâtre de la Cité – CDN ; Toulouse Occitanie ; Les Gémeaux – scène nationale de Sceaux ; MC2 : Grenoble ; Théâtre Gérard Philipe – centre dramatique national de Saint-Denis ; Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire ; scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne ; anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes ; scène nationale ChâteauvallonLiberté, Toulon.

* Plateforme de production soutenue par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre national de Nice, La Criée-Théâtre Nationalde Marseille, Les Théâtres, anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes, scène nationale Châteauvallon-Liberté et la Friche la Belle de Mai.

THÉÂTRE

LE GRENAT

JEU 29 SEPT - 19H


VEN 30 SEPT - 20H30

🕒 2H15

RENCONTRES

vendredi 30 sept

12h12  Médiathèque de Perpignan - entrée libre
"Du texte à la scène"
échange en présence de l'équipe artistique.

15h  Université de Perpignan - UPVD - entrée libre
En collaboration avec les Département Lettres. Dialogue entre les étudiants et Valère Novarina, sur son travail d'écriture et son parcours.

COIN CULTURE

A l'issue de la représentation du vendredi 23 septembre notre partenaire la librairie Torcatiss proposera une sélection d'ouvrages.



PARTAGEZ VOS ÉMOTIONS



L'Archipel Perpignan



L'Archipel Perpignan



archipel_perpignan

photographie de couverture
© Pascal Victor

Je me suis intéressé à cette histoire grâce à L'Orfeo de Claudio Monteverdi que j'ai mis en espace en 2017 dans la basilique de Saint-Denis, dirigé par le chef argentin Leonardo García Alarcón et interprété par son ensemble La Capella Mediterranea. J'aime particulièrement cette œuvre, considérée comme le premier opéra, parce qu'elle dit le lien très particulier entre la musique et l'histoire de l'humanité. La musique pense le monde. Le verbe le déchire. Le mythe pour moi raconte qu'on aurait oublié que la parole est avant tout sensible. Elle est un chant. Comme si la mort d'Orphée laissait place à une parole faite de concepts. Comme si les maux du monde étaient nés par l'utilisation de la parole en tant que simple moyen de communication dénué de toute poésie. Diriger un chanteur d'opéra baroque est passionnant car il s'agit de trouver la confusion entre le sentiment et la musique, entre le fond et la forme, entre le sens et le sensible. La parole chantée est alors en accord avec la complexité d'un sentiment, voire d'une idée. Le sens n'est pas fermé. Dans l'écriture de Valère Novarina, c'est presque un prolongement de cette notion. Le verbe est chez lui toujours polyphonique, nuancé à l'infini. La richesse de son écriture est une réponse à la nécessité absolue de variations. Grâce aux sons des mots, grâce aux acteurs et à leur chant intérieur, le sens d'un mot, sa puissance et son charme sont multiples. Pour moi, demander à Valère Novarina d'écrire son interprétation contemporaine du mythe d'Orphée, c'était questionner la puissance de la parole, la possibilité d'affirmer que les nuances sont constitutives – comme une palette d'une même couleur est infinie – de la richesse du monde. [...] La troupe est constituée d'acteurs rencontrés au fil de mes diverses aventures. Les acteurs fidèles avec qui je travaille depuis mes débuts, des acteurs rencontrés à l'étranger (au Berliner Ensemble), [...]. Et la collaboration avec Thierry Thieû Niang est primordiale. Il y a d'abord eu la rencontre des corps. Et l'exploration de l'écoute de l'autre. Nous avons

tous été conquis par la dimension organique de l'écriture, ces longues listes d'oiseaux, d'arbres. Dans ce spectacle, les valeurs s'inversent : l'enfer devient le paradis car les espèces disparaissent du ciel et le monde prend feu, se dérègle. Les personnages sont des damnés, une communauté d'âmes en peine, perdue dans cet enfer, qui attend, se souvient de ce qu'a été la vie. C'est un texte secret, profond, qui ouvre la parole, qui permet aux acteurs de dire l'indicible.

Francis Cossu le 25 février 2020

LES MOTS DE VALÈRE NOVARINA

Beaucoup de gens très intelligents aujourd'hui, très informés, qui éclairent le lecteur, lui disent où il faut aller, où va le progrès, ce qu'il faut penser, où poser les pieds ; je me vois plutôt comme celui qui lui bande les yeux, comme un qui a été doué d'ignorance et qui voudrait l'offrir à ceux qui en savent trop... Un porteur d'ombre, un montreur d'ombre pour ceux qui trouvent la scène trop éclairée : quelqu'un qui a été doué d'un manque, quelqu'un qui a reçu quelque chose en moins. Je continue, je quitte ma langue, je passe aux actes, je chante tout, j'é mets sans cesse des figures humaines, je dessine le temps, je chante en silence, je danse sans bouger, je ne sais pas où je vais, mais j'y vais très méthodiquement, très calmement : pas du tout en théoricien éclairé mais en écrivain pratiquant, en m'appuyant sur une méthode, un acquis moral, un endurcissement, en partant des exercices et non de la technique ou des procédés, en menant les exercices jusqu'à l'épuisement : crises organisées, dépenses calculées, peinture dans le temps, écriture sans fin. Tout ça, toutes ces épreuves, pour m'épuiser, pour me tuer, pour mettre au travail autre chose que moi, pour aller au-delà de mes propres forces, au-delà de mon souffle, jusqu'à ce que la chose parle toute seule, sans intention, continue toute seule, jusqu'à ce que ce ne soit plus moi qui dessine, écrit, parle, peigne.

Valère Novarina

Pendant la matière, Éditions P.O.L., 1+991

prochainement

© Ros Ribas



LA DOULEUR

Marguerite Duras
Patrice Chéreau
Dominique Blanc

DANSE

LE GRENAT

MAR 25 OCT - 20H30

🕒 1H15

🎫 de 11,60€ à 29€

Une actrice exceptionnelle et un texte d'une rare intensité de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Patrice Chéreau, *La Douleur* est un de ces grands moments de théâtre qui nous étreint indéfiniment. L'interprétation de Dominique Blanc lui a valu le Molière de la meilleure comédienne en 2010.

© Christophe Fillieule



SAINT-SAËNS LE VOYAGEUR

Orchestre Symphonique
Divertimento
Zahia Ziouani direction

CONCERT SYMPHONIQUE

LE GRENAT

DIM 30 OCT - 18H

🕒 1H15

🎫 de 10,80€ à 27€

La cheffe Zahia Ziouani et son orchestre nous convient à un voyage en compagnie du compositeur Camille Saint-Saëns. Inspiré des nombreux séjours effectués sur les rivages de la Méditerranée par l'auteur du célèbre *Carnaval des animaux*, le programme mêle les œuvres de Saint-Saëns à des mélodies et des chansons arabes et mauresques.

NOUVEAU

Régalez vos papilles avec la restauration légère et locale, tous les soirs de spectacle, au **Comptoir de l'Archipel** !



remercier
les institutions



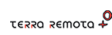
& les entreprises
mécènes partenaires



MERCURE
HOTELS



POLE



RENSEIGNEMENTS & RESERVATIONS www.theatredelarchipel.org / 04 68 62 62 00